

# Sur les traces de l'Enez Sun 2

## ENEZ SUN II dit « ENEZ SUN en fer »



Une petite histoire de ce « courrier de l'île de Sein » qui a assuré la liaison Audierne-Sein de 1962 à 1972.

Avant la série des « Enez Sun », *Ar Zenith*, glorieuse unité, a assuré ces fonctions de courrier avant la guerre, avant le célèbre voyage vers l'Angleterre. *Ar Zenith* (23 m, 49 tx, 100 cv, construit en 1939 à Camaret, chez François-Joseph KERAUDREN) est préservé à terre, sous abri, à Saint Servan près de Saint Malo. Classé Monument Historique en 1999, c'est un beau témoin de l'histoire sénéane et de ses Français Libres.

Le successeur d'*Ar Zenith* fut le premier courrier à porter le nom d'*Enez Sun*, surnommé « *Enez Sun gris* », il faisait 17,37 m, 32 tx et 90 cv. Il a servi jusqu'en 1962 et a plus tard fini sa vie, coque abandonnée dans l'anse de Penfoul, près de Bénodet.

Nous reviendrons plus loin à l'histoire d'*Enez Sun II* ; le troisième Enez Sun n'a curieusement pas porté de numéro, surnommé « *Enez Sun en bois* » par ses passagers, il a été construit en 1972 à Douarnenez (24,50 m, 103 tx, 2x580 cv) il a semble-t-il donné toute satisfaction, n'étant vendu qu'à l'arrivée de son successeur en acier en 1991. Le dernier courrier de Sein en bois a assuré la liaison avec l'île d'Yeu jusqu'à sa vente aux Comores en 2001. Il a alors été baptisé *Tatringa II* et n'a apparemment été remplacé que récemment par des catamarans rapides.

*Enez Sun III*, entré en service en 1991 et toujours vaillant après une modernisation, est bien connu, nous n'en parlerons pas ici.

Revenons donc à *Enez Sun II* qui n'a servi que dix petites années entre Audierne et Sein. Surnommé « *Enez Sun en fer* » parce que le premier de la lignée construit en acier, bien sûr, il est sorti des chantiers de la Perrière à Lorient en 1962. Ce navire fait 26,03 m, 162 tx et à l'origine était propulsé par deux moteurs de 240 cv chacun.

D'après certains témoignages, cette unité n'était pas réputée pour ses qualités nautiques (c'est même là un euphémisme, certains allant jusqu'à le qualifier de « sabot » !). À la suite de plaintes des usagers, l'armateur, le Conseil Général du Finistère le vend en 1972, après seulement dix années de service et malgré son très bon état d'entretien (voir plus bas). Un site Internet très intéressant, [www.audierne-les-dundees-motorises.com](http://www.audierne-les-dundees-motorises.com) (d'où proviennent d'ailleurs les informations ci-dessus sur les différents *Enez Sun*) mentionne l'existence de ce navire sur la Baltique, mais sans préciser comment il est parvenu là-bas.

L'auteur de ces lignes a effectivement retrouvé *Enez Sun II* à Heiligenhafen en Allemagne. *Seho* (c'est son nom actuel) était à quai, son premier nom clairement visible en relief sous la peinture blanche. Le capitaine actuel, Mirko STENDEL, ne connaissait pas vraiment l'histoire de son bateau. Interrogé à ce sujet, il savait simplement que son père l'avait acheté en 1991 en Suède, lors d'une vente aux enchères.

*Seho* donne entière satisfaction à son armateur allemand qui l'exploite de février à décembre pour des sorties de pêche en mer. Les amateurs embarquent à la journée ou même pour des mini-croisières de plusieurs jours pour traquer le cabillaud, la truite de mer, le merlan et le poisson plat. D'après M. STENDEL il y a souvent de belles prises, mais bien sûr, il ne dirait pas le contraire !

Le bateau est très bien entretenu, dispose de cabines, douches etc. Il a été assez profondément modifié pour ce qui est des superstructures et de l'aménagement. La passerelle a notamment été déplacée vers l'avant, elle est très bien équipée pour la navigation.



# Sur les traces de l'Enez Sun 2

La motorisation reste à 480 cv. *Seho* peut accueillir jusqu'à 33 passagers en croisière, en cabines de 2, 4, 6 et même 12 bannettes, il vaut donc mieux partir en groupe de (bons) copains ! *Seho* est aussi équipé d'une cuisine « tout inox » qui fait la fierté de son chef coq, il peut y préparer des repas pour une centaine de convives.

Mais comment *Enez Sun II* est-il arrivé sur la Mer Baltique ? Nous avons interrogé la *Guildhall Library* à Londres. Celle-ci détient une partie des archives du *Lloyd's Register* où l'on peut retrouver l'histoire de quasiment tous les navires de plus de 100tx construits depuis le XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il nous a été répondu que le navire avait été vendu en 1972 à Amsterdam. L'acheteur, le chantier naval SCHEEPSWERF WESTERDOK est encore aujourd'hui répertorié comme situé Grote Bickerstraat, 86. Un courrier envoyé à cette adresse est parvenu... à la propriétaire d'un des appartements d'une résidence « pieds dans l'eau », située au cœur d'Amsterdam sur le terrain du chantier naval aujourd'hui disparu. C'est dans ce chantier qu'ont sans doute été effectuées les premières modifications aux superstructures, particulièrement aux passavants (voir photo du *Seho* « coque sombre »). Les modifications en question ont probablement été apportées pour faciliter l'usage des cannes à pêche par des mains parfois inexpertes.



Après modifications, le bateau a été vendu à M Georg HAMPEL, de Büsum, Allemagne, port situé sur la Mer du Nord. Le nouveau propriétaire a appelé son navire *Seho*, pour "SEcond HOme", ("second foyer"), ce qui semble indiquer qu'il était plutôt attaché à son nouveau bateau. *Seho* est resté à Büsum jusqu'en 1991, il faisait comme à l'heure actuelle des sorties de pêche en mer pour les amateurs, passant par le canal de Kiel pour naviguer aussi sur la Baltique. Le propriétaire du navire a été victime de sa passion pour la mer et les bateaux : il s'est tué quelques années après son achat, aux commandes de son avion privé alors qu'il survolait la mer à très basse altitude, virant autour d'un navire de promenade concurrent.

Voilà pour l'histoire d'« *Enez Sun en fer* »,

navire sans doute un peu mal-aimé en Bretagne mais qui semble apporter beaucoup de plaisir à ses passagers, touristes et pêcheurs amateurs actuels. La Mer Baltique est certes beaucoup plus tranquille que les parages de l'île de Sein et *Seho* a ainsi moins l'occasion de chahuter ses passagers ! Un mystère subsiste, ce passage du bateau en Suède, les propriétaires actuels et les services d'archives de Büsum n'ont pas répondu à nos courriers, les lecteurs auront peut-être des informations complémentaires...

## Charles Casells

Remerciements à :

Paul CORNEC, Audierne

Jo ÉVENAT, Audierne

La Guildhall Library, Londres

Caroline KRUIJNE, Amsterdam

Heiko Reuter, Büsum (© photo de *Seho* en 1988)

Madame KERDONCUFF, de la Penn ar Bed

[ Suite le mois prochain ].